

# Bassin d'Arcachon

## Le logement : premier problème des saisonniers

**ARCACHON/LA TESTE** Depuis la fermeture de la maison des saisonniers, la Cobarç et Habitat Jeunes tentent de répondre aux besoins des salariés de l'été

SABINE MENET  
s.menet@sudouest.fr

« Les logements saisonniers sont complets depuis le mois de mars », explique Frédéric Robin, membre de l'équipe Habitat Jeunes. Ce Comité pour le logement autonome des jeunes (Claj) installé à La Teste-de-Buch a reçu, en juin, 70 demandes sans pouvoir y apporter une réponse (1).

Habitat Jeunes dispose de 14 logements sur la plaine Bonneval, à La Teste. Des logements occupés l'année par les apprentis en formation au Centre de formation d'apprentis (CFA), ou à l'école des métiers épiques et qui l'été retombent dans l'escarcelle des chambres pour les saisonniers. À raison de 250 euros la location mensuelle, charges comprises, ils sont pris d'assaut. Du coup, la structure aiguille les demandeurs vers les chalets Emmaüs du Teich. Logements d'urgence l'hiver, eux aussi, l'été, changent d'affectation.

### Camping ou chez l'habitant

« Nous avons aussi un petit listing de chambres chez l'habitant. Une quinzaine d'offres. » Ce qui évidemment est bien insuffisant face à une demande sans cesse croissante de toits pour les travailleurs de l'été. D'aucuns se dirigent vers les campings. Celui de La Hume à Gujan-Mestras reste le plus prisé car le moins cher.

Frédéric Robin explique que le foyer des jeunes travailleurs, qui verra le jour l'an prochain sur le site de l'hippodrome, constituera un appel d'air avec 55 places annoncées, auxquelles se rajouteront celles des antennes de Gujan-Mestras et La Teste-de-Buch (20 et 15 places). Habitat Jeunes a d'ailleurs reçu l'agrément idoïne, le Foyer pour jeunes travailleurs (FJT).

« Lorsque la maison des saisonniers était ouverte, elle orientait les demandes et nous étions moins sollicités », reconnaît Frédéric Robin. Un constat partagé par une autre structure, la Cobarç, la commission paritaire locale du bassin d'Arcachon, qui depuis plus de deux ans reçoit elle aussi beaucoup de demandes qui dépassent souvent le cadre de ses interventions.

« Les logements saisonniers sont complets depuis le mois de mars »

### Le personnel qualifié manque

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, la Cobarç, est installée dans l'annexe de la maison des associations à Arcachon (2). C'est là, tous les matins, qu'elle tient des permanences.

Créée en 2010 afin de servir de médiateur entre salariés et employeurs, elle endosse, depuis la fermeture il y a trois ans, de la maison



Les chalets de la plaine Moga, à La Teste, ne peuvent accueillir l'été que 14 saisonniers.

PHOTO FRANCK PERROGON

### La Cobas envisage un projet

Marie-Hélène Des Esgaulx, la présidente de la Communauté d'agglomération du Sud Bassin (Cobas) reconnaît que cet été les conditions restent inchangées, et que la collectivité ne répond pas à cette demande de logements saisonniers. Pour autant, elle explique réfléchir à différentes pistes de travail. « Déjà nous travaillons sur le dossier du foyer des jeunes travailleurs sur le site de l'hippodrome de La Teste. Un site de grande capacité et qui l'été pourra accueillir des saisonniers. Ensuite, lors de la prochaine mandature, le sujet pourra faire l'objet d'un projet dédié. » Est-il à comprendre que la Cobas envisage de rouvrir une maison des saisonniers ? « Oui, nous ressentons tous le besoin d'une telle structure », reconnaît la présidente. De son côté, la Direction du tourisme de la région Nouvelle-Aquitaine assure qu'elle sera « bien évidemment à la disposition du territoire s'il souhaite se réengager ». Le service rappelle que la Cobas a fermé la maison des saisonniers depuis plus de deux ans « malgré (ses) recommandations. »

des saisonniers un rôle plus vaste. « Nous recevons beaucoup de demandes qui dépassent le cadre de

l'emploi et concernent pour beaucoup le logement », explique Jean-François Agostini, le président de la

Cobarç. « Les employeurs sont confrontés à un problème de recrutement de personnel qualifié », précise Michel Pujol, membre de la Cobarç. Ancien directeur de l'hôtel Point France à Arcachon, il fait partie de l'UMIH (Union des Métiers et des Industries de l'Hôtellerie).

« À Juan-les-Pins, l'UMIH réalise, avec Action logement et la Caisse des dépôts et consignation, un bâtiment de 60 logements à destination des saisonniers. Si nous trouvons un site sur le bassin d'Arcachon, la même chose serait possible. »

(1) Habitat Jeunes, 14 place Thiers, La Teste-de-Buch. 0556 66 85 42.

(2) Cobarç, 15 rue Georges-Méran, annexe de la Maison des associations à Arcachon. 0667 88 91 81. Cpl.cobarç@gmail.com

## Le bel exemple du domaine de la Forge

**LA TESTE** Le domaine de la Forge a fait construire 17 logements pour ses saisonniers, conçus par l'architecte Antoine Vacheron

C'est l'heure de la pause. Plusieurs jeunes finissent un café, autour d'une table, au fond de la coursive qui relie les deux bâtiments d'un étage, où ils sont logés cet été. Ils se trouvent en bordure du domaine de La Forge, où ils travaillent pour la saison.

Ce parc résidentiel d'hôtellerie de plein air de La Teste (1), qui compte 352 emplacements (mobile home et chalets), une piscine et un restaurant, emploie 20 à 30 saisonniers. « Ils viennent de toute la France. Les autres années, nous les logions dans des mobile homes. C'était une volonté de notre part de leur offrir un logement plus adapté », explique la directrice, Corinne Marzorati. La décision a été prise l'an dernier de construire 17 logements, dont



Corinne Marzorati et Antoine Vacheron devant les logements.

PHOTO B.D.

un accessible aux personnes à mobilité réduite, pouvant accueillir 25 personnes. Le projet a été confié

à Antoine Vacheron, jeune architecte installé au Moulleau. Cet ensemble, tout juste achevé, com-

prend 17 studios équipés, dont certains avec un lit superposé, tous avec une fenêtre sur l'extérieur, insonorisés et climatisés, et donnant sur la coursive : « C'est un lieu de partage, conçu pour des jeunes, où ils peuvent garder leur autonomie », explique Antoine Vacheron.

Le choix de la façade n'est pas en reste : « Le pin pour l'environnement, et le zinc pour un aspect plus contemporain. La toiture est également en zinc, ce qui évite les gouttières en façade, pour un aspect plus épuré ». Autour du café, les saisonniers sont unanimes. « C'est très bien, très confortable », confirme Hélène, qui a répondu à la petite annonce en raison du logement « sans savoir que c'était tout neuf ». « C'est plus moderne, plus agréable

que le mobile home. Du coup, on peut faire du très bon travail », ajoute Marielle, qui fait sa troisième saison. « En quinze ans de saison, c'est la première fois que je vois ça. C'est le meilleur logement que j'ai eu. Avec la clim, je peux dormir et je récupère mieux », se réjouit Sylvain, le pizzaiolo du restaurant. « Ça m'a aidé dans le recrutement », confirme la directrice. Les saisonniers sont logés gratuitement en juillet et août. Le reste de l'année, le Domaine de la Forge pourrait louer ces studios à d'autres saisonniers, ou les clients des séminaires.

**Bernadette Dubourg**

(1) Le domaine de la Forge appartient au groupe Sea Green, propriété de Patrick Teycheney.